

Adamoli a mis le plus grand soin à décrire chacune de ses médailles, et pour preuve, je reproduis ici littéralement le passage qu'il a consacré spécialement, entre autres, à une médaille de Faustine.

« *Diva Faustina Dia.* — (revers) : *Sideribus recepta.* — (Champ de la médaille) : *S. C.* — (Type) : *Faustine la jeune, femme de Marc-Aurèle.* (Moyen bronze, bien conservé, un peu rare, estimé 3 livres.

« Une femme debout, en robe longue, tenant des deux mains un grand flambeau qu'elle porte en ligne transversale.

« J. Gessner donne cette médaille t. CXX, lig. 2, mais il ne met pas les *S. C.* au champ de la médaille. — Mediobarbus, plus exact que luy, a mis ces deux lettres initiales, et il décrit la médaille telle qu'elle est ici, page 232, lig. 8. Vaillant, t. I, p. 88 cite la même légende de ce revers, avec un type bien différent. Faustine est dans un char de triomphe, et il ajoute que cette médaille est très rare du premier module ; je le crois comme luy. »

Parfois aussi, dans d'autres notices, il donne des détails biographiques assez étendus sur certains personnages peu connus, comme Pulchérie Aélia, sœur de Théodose II, femme de Marcien, avec lequel, « d'après quelques historiens, elle vécut dans l'état de vierge auquel elle s'était consacrée dans sa jeunesse, s'étant mise au rang des diaconesses. »

Les richesses du médaillier d'Adamoli ont subi le même sort que celles de sa bibliothèque ; transportées souvent de çà et de là par des employés cupides et malhonnêtes, elles ont disparu pour la plupart. Mais il est à supposer que ce qui en restait et qu'on conservait à la bibliothèque du collège aura été porté au Musée du Palais des Arts, en 1810, lorsque Artaud obtint l'autorisation de réunir à ce Musée les épaves du cabinet des antiques des Pères Jésuites du collège de la Trinité et de leur médaillier ; mais je n'en trouve aucune trace aux Archives de la ville et du département. De toute cette belle collection, on ne conserve que le beau meuble en maroquin rouge fleurdelysé<sup>1</sup>, renfermant une partie des médailles

<sup>1</sup> Ce meuble figure sur l'inventaire des collections d'Adamoli, dressé, en 1827, par les délégués de l'Académie pour recevoir ces collections. Il est ainsi désigné :

« Un médaillier en bois couvert en maroquin rouge et doré, ayant dans la partie